

La planète fête le 31 décembre !

Transcriptions

→ Extrait n° 1 : à New York (USA)

Emmanuelle Bastide : Emmanuel Chirache, vous connaissez les fêtes à Times Square ?

Emmanuel Chirache : En fait, c'est vrai, il a raison de dire que c'est devenu une coutume. C'est devenu... C'est culte le décompte sur Times Square, comme ça, parce que vous êtes dans la rue. New York, c'est très cosmopolite. C'est un peu le centre du monde, on va dire, parce que, effectivement voilà, c'est la première puissance du monde. Il y a des gens qui viennent de partout. Donc, il y a un peu le côté « Bon là, je fête le Nouvel An... »

Emmanuelle Bastide : C'est ça ! Le réveillon à New York, c'est forcément à Times Square, c'est ça ?

Emmanuel Chirache : En tous cas, quand on n'est pas New-Yorkais – je pense qu'au bout d'un moment les New-Yorkais, ils ont peut-être autre chose à faire – mais quand on n'est pas New-Yorkais, c'est quand même génial d'y être et New York est une ville, d'ailleurs, un petit peu... Je pense que c'est un petit peu différent d'ici. J'ai l'impression qu'il y a une offre monstrueuse de choses à faire parce que c'est plus... C'est pas forcément aller boire des verres ou faire la fête toute la nuit, ça peut être faire des choses très culturelles : il y a beaucoup de concerts, il y a beaucoup d'artistes, effectivement, qui ont une résidence dans un endroit – ça peut être un bar, une salle de concerts – et qui organisent leur 31 et les gens peuvent venir.

→ Extrait n° 2 : à Tokyo (Japon)

Emmanuelle Bastide : On accueille un voisin qui est à Tokyo, au Japon. Bonjour Victor

Victor : Bonjour, bonjour. Comment ça va ?

Emmanuelle Bastide : Et bien, surtout chez vous, comment ça se prépare ?

Victor : Alors, le Nouvel An, ici, on découvre. De ce qu'on a pu entendre, de ce que nous ont dit les gens, apparemment ici, c'est vraiment un moment de recueillement. En fait, on a cru comprendre que énormément de gens allaient dans des *shrines*, dans des sanctuaires, dans des temples shintos, enfin de toutes les traditions bouddhistes pour se recueillir et aux alentours de minuit, tout le monde prie ensemble et c'est vraiment un moment de recueillement. Alors, évidemment, il y a aussi beaucoup de fêtes, en particulier à Tokyo mais c'est vraiment un moment de recueillement et ça, c'est vraiment intéressant parce que c'est plutôt ce que nous, à Noël, on fait chez nous, en fait.

Emmanuelle Bastide : Mais alors, vous, Victor, vous êtes... bon, évidemment, vous débarquez, là, à Tokyo, comment vous allez fêter le 31 décembre ?

Victor : Bon, on a de la chance parce qu'on a voulu alterner, à la fois être un petit peu avec des expatriés – parce que ça fait plus de 6 mois qu'on voyage – pour pouvoir se retrouver un petit peu entre Français mais aussi de vivre, vraiment, le nouvel an sur place comme les gens. Et on a eu énormément de chance parce que, à Nagoya où on était encore ce matin, on a été accueilli dans ce fameux *shrine* - ce temple – et on a pu participer avec eux à quelque chose d'assez intéressant : c'est la confection de galettes de riz.

En fait, pendant toute la journée d'hier, on a été avec la communauté dès 6h30 du matin à confectionner des galettes de riz. Donc, prendre le riz, le concasser, le faire bouillir. Et toutes ces galettes, une fois préparées, seront distribuées, en fait offertes aux divinités – il y a énormément de divinités, évidemment, ici – et après avoir été offertes, elles seront mangées ou distribuées à tout le monde juste après minuit.

Donc, ça, c'est quelque chose qu'on va évidemment venir vivre à Tokyo et puis ensuite, probablement, peut-être aller...faire une chose un peu plus festive dans les quartiers un peu plus fêtards de Tokyo.

Emmanuelle Bastide : Voilà, l'un n'empêche pas l'autre, exactement ! Merci, Victor, de nous avoir fait rêver à Tokyo.

→ **Extrait n° 3 : à Abidjan (Côte d'Ivoire)**

Emmanuelle Bastide : Où faire la fête à Abidjan ? Et bien, justement, on est en ligne avec Maureen Grisot, notre correspondante en Côte d'Ivoire. Bonjour Maureen.

Maureen Grisot : Bonjour Emmanuelle.

Emmanuelle Bastide : Encore saine d'esprit et de corps ! Maureen, le réveillon se prépare en lumière à Abidjan ?

Maureen Grisot : Alors, il y a des fleurs multicolores sur les deux ponts qui relient le sud de la ville à la commune du Plateau où plusieurs bâtiments autour ont été recouverts d'ampoules. Il y a des sculptures de lumières qui sont installées dans plusieurs quartiers, des sculptures qui symbolisent les décorations de Noël. Alors, ces installations attirent des centaines de personnes chaque soir depuis leur inauguration le 19 décembre dernier.

Alors, si beaucoup d'Ivoiriens des classes aisées vont aller passer quelques jours au bord de la mer ou dîner dans les buffets organisés dans les grands hôtels d'Abidjan, la foule, elle, ira voir le grand feu d'artifice, paroxysme des festivités de cette fin d'année. On attend des dizaines de milliers de personnes dans la commune du Plateau, la meilleure zone pour admirer ces illuminations ainsi que ces feux d'artifice.

Emmanuelle Bastide : Et pour ceux qui préfèrent rester plutôt calmes, s'asseoir entre amis ?

Maureen Grisot : Alors, il faut savoir, Emmanuelle, qu'à Abidjan, rien n'est jamais calme et encore moins le 31 décembre.

Emmanuelle Bastide : Vous faites bien de le préciser. *[rires]*

Maureen Grisot : Mais en tous cas, auprès d'un petit sondage que j'ai réalisé auprès de mes contacts, alors, il y a d'abord les chrétiens dont une majorité iront à l'église. Mais après, chrétiens, musulmans, animistes, tout le monde se rejoindra dans les boîtes de nuit ou les maquis. Alors, il est d'usage, chaque 31 décembre, pour ces bars à ciel ouvert, d'embaucher des dj's ou des groupes de wôyô qu'on appelle aussi des groupes « d'ambiance facile », qui vont pouvoir « ambiancer » la soirée. Alors, ces musiciens sont appréciés pour leurs chansons satiriques sur l'amour, l'argent ou le travail.

Et pour ceux qui veulent, quand même, un petit peu de calme, il y a l'Institut de théologie des Jésuites d'Angré qui invitent les familles à partager un barbecue. Je pense que j'y ferai un petit passage.

Emmanuelle Bastide : Merci beaucoup Maureen et puis belle fête cette nuit

→ **Extrait n° 4 : à Stavanger (Norvège)**

Emmanuelle Bastide : On est en ligne avec une voisine qui nous appelle de Norvège. Bonjour, Anne.

Anne : Oui, bonjour et bonjour à tous les voisins et les voisines.

Emmanuelle Bastide : Alors, la fête chez vous – vous êtes à Stavanger dans le sud-ouest du pays ? Est-ce que je prononce bien ?

Anne : Oui, c'est ça, ça va bien. Sur la côte sud-ouest de la Norvège.

Emmanuelle Bastide : Alors, un petit réveillon bien tranquille ou pas vraiment ?

Anne : Alors, pour moi, ça va être un peu tranquille mais ce n'est pas le cas de la plupart. En général, c'est beaucoup de boissons alcoolisées, très alcoolisées et ce n'est pas comme chez nous : il n'y a pas de réveillon, on ne porte pas l'attention sur la nourriture. C'est plutôt, donc, selon la boisson. Mais le point fort, moi je trouve, c'est les feux d'artifice et les sirènes des bateaux dans tous les fjords.

Donc, auparavant, les feux d'artifice, ils les tiraient individuellement. Donc, il y en avait un peu partout, c'était un peu dangereux parce que nos maisons sont en bois. Il y a régulièrement des incidents.

Maintenant, la ville s'est un peu organisée pour faire des gros feux d'artifice par quartiers et donc, on monte sur une butte et donc, on voit tous ces feux d'artifice sur les îles, sur les communes voisines, sur les quartiers voisins et c'est tout à fait splendide.

→ Extrait n° 5 : à Pékin (Chine)

Emmanuelle Bastide : Au risque de paraître anachronique, direction Pékin en Chine. Bonjour, Stéphane Lagarde.

Stéphane Lagarde : Bonjour Emmanuelle.

Emmanuelle Bastide : Stéphane, c'est vrai que le Nouvel An chinois, ce n'est pas ce soir mais c'est, quand même, un peu ce soir aussi.

Stéphane Lagarde : Oui, c'est nouveau en tous cas. Ils fêtent, maintenant, les jeunes Chinois ... on va dire, les jeunes urbains, ça va avec l'enrichissement du pays. C'est un peu nouveau effectivement : on sort ce soir. J'ai une jeune assistante au bureau de RFI qui m'a dit : « Ce soir, je vais aller avec des amis... avec un truc qui a changé, c'est qu'on va sur les places. On veut faire comme ce qu'on a vu à la télé. On veut voir, comme en Occident, un grand écran et faire le décompte. »

Je vais vous le faire en chinois si vous voulez ?... décompter avant minuit : **[Il fait le décompte en mandarin] shí, jǐù, bā, qī, liù, wǔ, sì, sān, liǎng, yī** ... minuit ! Et tout le monde s'embrasse, on essaie de faire pareil.

Emmanuelle Bastide : Vous avez fait beaucoup de progrès, Stéphane, en mandarin !

Stéphane Lagarde : La prononciation n'est pas parfaite ! Mais voilà, on fait le décompte, pareil, pour arriver à minuit entre amis. Alors, c'est plus un truc de jeunes : on va plutôt boire des coups qu'on va faire un long dîner. Mais il y a quand même aussi... on se voit aussi entre amis, on peut se voir à la maison. On peut aussi, quand même, faire des repas mais c'est nouveau.

Emmanuelle Bastide : Le premier janvier est jour férié en Chine, Stéphane ?

Stéphane Lagarde : Depuis 1949, effectivement, c'est un jour férié. Il faut comprendre aussi que - ce n'est pas nouveau non plus - que le calendrier grégorien, le calendrier solaire, on va dire, [est] restauré et rentre dans la tradition chinoise... c'est depuis 1911. Alors, il y en a même qui disent que cette fête du 1^{er} janvier qui s'appelle *Xīnnián* ici, la « tête du début » si je traduis littéralement, la tête du début, donc, de l'année - le premier jour de l'année - cela daterait même de la dynastie des Xia, donc il y a environ 4000 ans. Quand je vous dis que les Chinois ont souvent tout inventé, ils auraient peut-être même inventé ce 31 décembre.

En fait, non, je plaisante, ce n'est évidemment pas la tradition ici. La tradition, c'est le 31 janvier - on va y revenir - le 31 janvier prochain, le nouvel an lunaire qui est très important, notamment dans les campagnes chinoises. C'est tellement peu la tradition que certains, en 2006, des doctorants qui n'étaient pas contents, de Beida et Tsinghua - c'est les deux grandes universités de Pékin - ils n'étaient tellement pas contents qu'ils ont rédigé une pétition, ces doctorants pour dire : « Arrêtez ces fêtes importées de l'Occident. Ça nous gâche nos traditions à nous. Donc, arrêtez de fêter Noël, arrêtez de fêter le 1^{er} janvier, donc ce soir ! Une pétition qui est vite tombée aux oubliettes tout simplement parce que c'est aussi du commerce. On s'achète... on va au restaurant, par exemple ce soir, et puis, à Noël, on s'achète des cadeaux. Donc, les commerçants se frottent les mains, quand même, ce soir et puis déjà le 25 décembre.